

DÉFI MAJEUR

Ou lettre à mon ami Z de Mahdia (I)

Cher Ami Z de Mahdia, merci de me dire et rappeler que si Michel Foucault vivait encore il confirmerait tout mon génie à la planète entière; tu oublies peut-être qu'à la même période j'avais connu d'éminentes sommités intellectuelles telles que L. S. Senghor et A. Césaire et que chacun avait déjà reconnu l'originalité de mon génie littéraire.

Sache toutefois que le professeur A. Bannour écrivait le 2 juillet 2003 dans la Presse de Tunisie (supplément littéraire) : "Salah Khelifa les a surpassés tous dans leurs langues et leurs exploits..." Je n'avais pas encore composé autant de poèmes qu'aujourd'hui puisque à cette date-là j'avais à mon actif une quinzaine de recueils. Quand je l'avais rencontré pour la 1ère fois--après la parution de son fameux article--il me certifia qu'il maîtrisait 5 langues européennes et que l's de langues n'était dû ni à une bévue quelconque ni à une faute de frappe mais que j'avais réellement surpassé les plus grands génies d'Occident dont il connaissait les œuvres étant professeur de linguistique à l'université de Manouba.

Frits de Broussailles dont je suppose qu'il s'agisse de ton fils déplore que "mon oeuvre majestueuse" (sic) ne soit pas encore reconnue en tant que telle; je puis lui assurer que ne sont estimés que ceux qui abondent dans le sens des distributeurs de prix; je suis en revanche aussi indépendant que du temps de l'ENS, indépendant de toutes les chapelles qu'elle qu'en soit la nature ou l'obédience; j'exprime donc mes idées et sentiments sans tenir compte de ce que pensent les faiseurs de prix que par la même occasion j'envoie paître du colchique vénéneux et du murex tribulus; dois-je te dire que je sais parfaitement que nul parmi eux ne puit rivaliser avec moi ni même m'arriver à la cheville tout simplement parce qu'ils sont les valets de leurs maîtres qui les placent là où ils veulent qu'ils soient?

L'Histoire dira qu'en s'exprimant dans une langue apprise à l'ombre des oliviers de ses pères, dans une langue qu'il a aimée avec passion et ardeur inégalées, Salah Khelifa a réussi la suprême gageure de battre tous les génies sans exception lesquels s'étaient tous exprimés chacun dans sa langue maternelle respective. Les Homère, les Platon, les Aristote, les Sophocle en grec, les Maari, les Moutanabbi en arabe, les Dante en italien, les Cervantès en espagnol, les Shakespeare, les Byron en anglais, les Goethe, les Kant, les Hegel, les Marx en allemand, les Tolstoï, les Gorki en russe, les Voltaire, les Chateaubriand, les Hugo, les Sartre, les Camus en français...

Mon double mérite consiste donc tout d'abord en ce que je m'exprime autrement qu'en ma langue maternelle, ensuite en ce que j'ai battu tous les records des génies occidentaux de plate couture: qu'on m'en désigne un seul qui se fût exprimé en dehors de la langue de ses ancêtres et qui dépassât tant en quantité qu'en qualité les héritiers légitimes de la langue qu'il aurait acquise!

En toute certitude en même temps qu'en toute simplicité j'affirme qu'il ne s'en trouve point du tout.

PS. Les Maghrébins et les autres francophones qui s'étaient simplement contentés de s'exprimer et d'écrire en français ne pèsent point lourd à mes yeux car ils n'avaient fait qu'imiter leurs maîtres français (envers lesquels je nourris d'ailleurs un égard tout aussi certain que sincère); qu'on sache néanmoins que bien de ces mêmes maîtres disaient qu'ils étaient venus "civiliser ces pauvres indigènes". Je n'ai jamais voulu être à la traîne de qui que ce fût car j'ai la trempe d'un homme libre et non celle d'un valet comme beaucoup de ces tristes intellectuels qui parce qu'ils savent écrire quelques phrases se croient au-dessus des autres; à mes yeux ce ne sont que de misérables crétins qui s'ignorent et cela est encore plus grave; il en était même qui allèrent jusqu'à rédiger des opuscules pour la défense de la langue française; qu'écriraient-ils si nous étions encore colonisés? La France aurait-elle besoin de ces reptiles pour revivifier sa langue? Tu comprends aisément alors comment naissent les vendus, les salauds, les traîtres et les harkis; j'aime la France assurément et sa langue sublime mais je ne remplacerai jamais les Français pour défendre leur langue que j'essaie d'écrire le moins imparfaitement possible sans aller plus loin ni outrepasser mes droits; je ne veux point être plus royaliste que le roi comme font ces âmes aussi obséquieuses que de basse extraction.

Pour être à la hauteur de l'Histoire, il faut être plus et mieux qu'un élève de France, il faut se hisser plus haut, encore plus haut, toujours plus haut pour défendre les siens, les humbles et tous les damnés de la terre.

Cher Z de Mahdia, permets-moi de te serrer dans mes bras et de te dire à quel point j'ai envie de te revoir car les amis et camarades de cette belle époque des années 60 se raréfient encore; quand de Radès tu rentreras voir tes géniteurs à Mahdia, aie la gentillesse d'opérer un bref détour et de venir manger chez moi à la fortune du pot à Monastir.